

La Lettre de La Riobé



Décembre 2020



Les dates à retenir !

Dates des chantiers à venir :

Chantier d'hiver : 20 au 27 février 2021.

Chantier d'avril 24 au 1er mai 2021.

Chantier d'été :

Post-fouille : 19 au 23 juillet 2021

Archéo : 24 juillet au 14 août 2021

Dates des prochains évènements :

Si les conditions sanitaires le permettent :

Galette des Rois :

24 janvier 2021 à 16 h galette.

11, rue de Clichy - 75009 Paris

Assemblée Générale :

25 avril à 10 h.

77370 Châteaubleau



Association régie par la loi de 1901, déclarée le 6 juillet 1953. Président : Fabien Pilon (06 88 39 29 56 ; fabien.pilon37@outlook.fr)
N° SIRET 4 19 602 115 000 18. Code APE 9103 Z. Agrément Jeunesse et Education Populaire 77 06 480 J. Membre de l'Union REMPART.
Site internet : archeochateaubleau.wordpress.com
Instagram : @la_riobe – Facebook : @LaRiobe – Twitter : @LaRiobe

Les ateliers « EAC »

2020

Par Cyrille Chenaie

Ces ateliers ont pour but de faire découvrir l'archéologie et le site de Châteaubleau à de nouveaux établissements scolaires. Ils sont offerts à ces établissements grâce à la subvention Education Artistique et Culturelle attribuée par le Ministère de la Culture.

Les ateliers en classe

Le déroulement d'un atelier, d'une durée de 2 heures, se décompose en deux parties.

Partie 1 : une présentation interactive

L'intervention faite par l'archéologue associe une présentation PowerPoint interactive, pour que les élèves ne restent pas de simples auditeurs, à celle d'une série d'objets (mobiliier archéologique, outils). Elle prend la forme d'une histoire racontant le travail d'une équipe d'archéologues. On suit alors leur travail avant, pendant, après la fouille

Partie 2 : une activité pratique

Elle commence par l'identification et la manipulation de certains mobiliers archéologiques (céramique, terre cuite architecturale, faune, etc.). Les élèves sont en partie autonomes, avec une fiche à remplir qu'ils conserveront comme témoin de l'atelier.

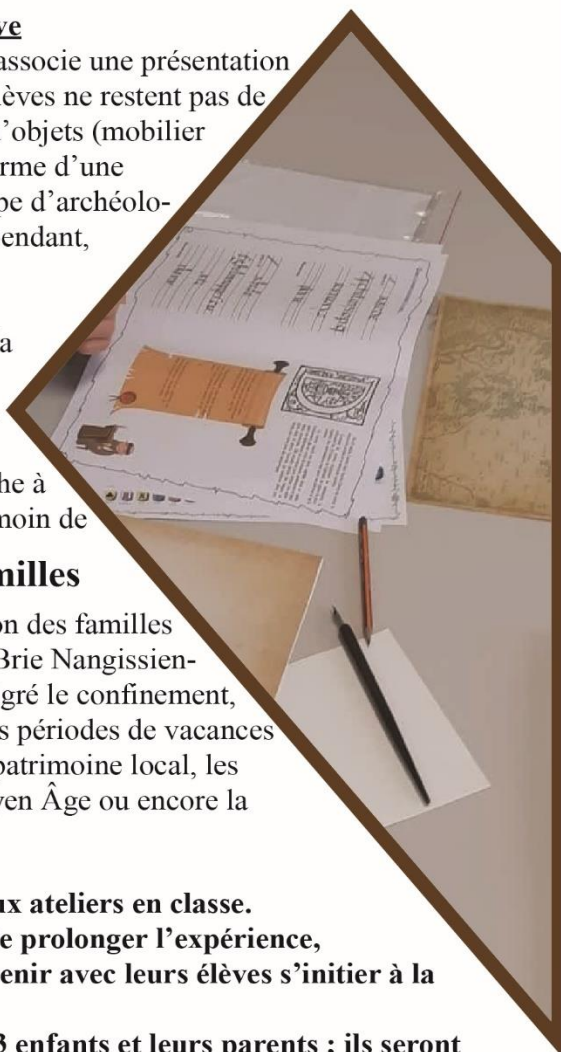
Les ateliers des familles

Les ateliers du Patrimoine, à destination des familles de la communauté de commune de la Brie Nangissienne, se sont poursuivis cette année. Malgré le confinement, quatre ateliers ont pu se tenir durant les périodes de vacances scolaires. En partant d'un élément du patrimoine local, les enfants découvrent l'Antiquité, le Moyen Âge ou encore la Renaissance.

Bilan

En 2020, 431 élèves, ont participé aux ateliers en classe. Séduites par l'atelier et désireuses de prolonger l'expérience, certaines classes ont l'intention de venir avec leurs élèves s'initier à la fouille sur le site Châteaubleau.

Les ateliers des familles ont réuni 43 enfants et leurs parents ; ils seront reconduits en 2021.



ALEA JACTA EST

Par Élodie Castro & Cyrille Chenaie

Suite à la pandémie de Covid-19, La Riobe se réinvente !

L'association vous a concocté un jeu de connaissances sur le principe du célèbre jeu de questions Trivial Poursuite mais spécial antiquité romaine.

Une manière ludique et amusante de découvrir l'archéologie, l'Empire romain, la civilisation gallo-romaine et le site archéologique de Châteaubleau sans quitter votre foyer.

Pour jouer, c'est simple et gratuit.

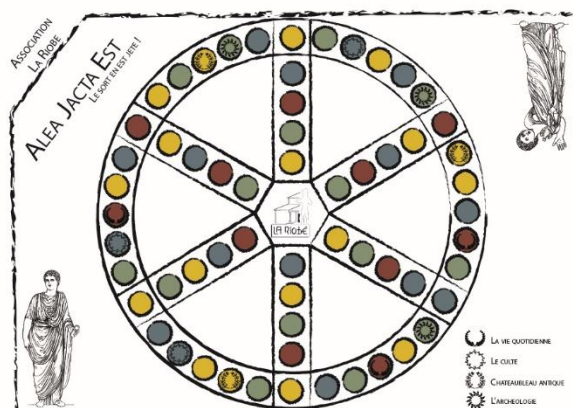
Imprimez le plateau de jeu et les cartes pour un confort de jeu minimum.

Pour le livret explicatif, une consultation numérique est suffisante.

Découpez les cartes et les déposer face cachée près du plateau.

Munissez-vous d'un dé à 6 faces.

Amusez-vous avec la culture archéologique !



Plateau du jeu



Téléchargez les
éléments du jeu

Questions types

– Alea Jacta Est – est un jeu familial. Vous n'aurez surement pas toutes les réponses mais on vous donne un indice : un certain nombre d'entre elles se trouvent sur notre site internet et nos réseaux sociaux. Pensez à consulter le livret, des compléments d'information ont été ajoutés pour la majorité des questions.



En quoi consiste la prospection pédestre ?



Quels maux le sanctuaire nord de Châteaubleau guérit-il ?



Qu'est-ce qu'une fibule ?



Comment s'appelle le chien qui garde l'entrée des Enfers ?

La 11ème Fête des jardins

27.09.2020 à Maisons-Laffite (78).

Par Élodie Castro

Après des ateliers sur la cuisine des Gallo-romains, la vigne et le vin, nous nous sommes attelés à la thématique de cette année : la pomme. Le fruit le plus vieux qui nous soit parvenu, un fruit que les Gallo-romains ont consommé sous toutes ses formes. Cependant un atelier autour de ce fruit unique, en respectant les mesures barrières, s'est avéré compliqué à mettre en place, et c'est pourquoi nous avons décidé de présenter une petite exposition de poteries ainsi que notre jeu, initialement mis au point pour les Journées Européenne de l'archéologie et mis en ligne. Après quelques aménagements, force est de constater que le public a été très séduit par notre format de jeu.



Chaque participant pouvait tourner notre roue thématique, répondre à une question et tenter de gagner un sachet de graines à planter à la maison. Toutes les graines étaient issues de plantes que les Gallo-romains consommaient, une occasion d'aborder les questions de culture culinaire antique, de mode d'agriculture et de consommation durant l'Antiquité. Malgré la crise sanitaire et le mauvais temps, c'est un peu plus de 150 personnes qui ont été accueillies sur notre stand, ce qui représente 50 % de moins que l'an dernier mais nous nous attendions à bien pire. Comme toujours, le maire de la commune, Jacques Myard et ses élus ont effectué un passage remarqué dans le stand.

Il est toujours agréable de constater que l'archéologie est une discipline qui fait rêver et passionne les plus jeunes comme les adultes. Encore une fois nous avons pu parler de l'association, de ses missions et des chantiers de bénévoles.

Enfin, nous tenons à remercier la commune de Maisons-Laffite qui nous a accueillis et nous a fourni les graines pour notre jeu, ainsi que les bénévoles qui ont pris de leur temps pour venir animer le stand toute la journée dans des conditions pas évidentes. Rendez-vous est pris pour l'an prochain.



La vie de l'association

Ambiance campagne de fouille été 2020

(vision épique et poétique de Thibaud Hébert, promu chef de secteur depuis 2019 et secrétaire-adjoint depuis 2020)



S'il est bien une chose qui différenciera cette campagne de fouilles de toutes les autres, c'est à n'en pas douter l'atmosphère qui résultait du contexte sanitaire particulier. Si les contraintes se sont rapidement multipliées, on se doit de souligner qu'elles ont grandement participé de l'ambiance générale qui pour le meilleur ou pour le pire laissera aux fouilleurs un souvenir impérissable. La salle polyvalente de Châteaubleau, était limitée à 15 personnes. Pour pallier cette importante contrainte, un barnum a été installé, délimitant un nouvel espace abrité, nécessaire au repas et à la post-fouille.

Bien que l'espace du barnum était assez restreint, un mètre séparait les individus lors des repas, et on pouvait ainsi aisément considérer l'impact de cette règle sur les discussions.

Sur le terrain le masque était obligatoire. Faut-il alors rappeler les difficultés de la fouille qui en découlent, lorsque la sueur dégouline le

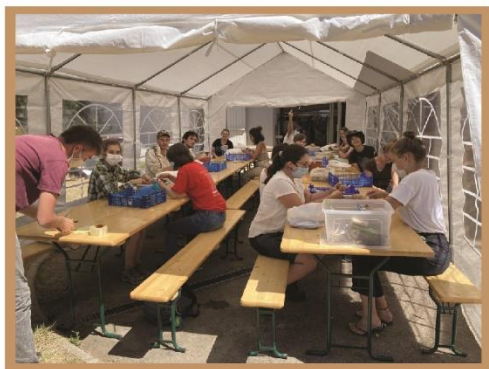
long du front et s'échoue sur le masque et lorsque chaque coup de pioche devient un effort incommensurable lié aux difficultés à respirer ? On admettra que non. Les responsables secteurs ont encore une fois fait preuve d'une dévotion remarquable et d'un travail exemplaire, et le résultat général qui s'est dégagé de la fouille était sans doute meilleur cette année que les années précédentes. Je ne me tenterai pas à une quelconque explication, mais il est fort à parier que de nouvelles recrues ont permis de mieux appréhender le terrain.



Après la fouille, c'était un repos bien mérité qui attendait les fouilleurs, assis le plus souvent dans l'herbe ou sur les barrières, sirotant, toujours avec modération, une bière qui sortait tout juste du frigo. C'était aussi le moment de faire le point sur le matériel qui avait été mis au jour, et commençaient alors de véritables plaidoyers où chacun tentait de convaincre que les artefacts qu'il avait découverts étaient plus intéressants que ceux d'un autre. En somme, une pratique infantile et inutile. Mais que pouvait-on attendre de plus de leur part ?



La post fouille se déroulait de manière habituelle. Le lavage du matériel se faisait toujours dans la bonne humeur que l'on connaît si bien, inhérente à cette tâche. Les mains plongées dans l'eau glacée à gratter la terre collée, qui vient ensuite se glisser sous les ongles, sur des tessons de céramique de tailles infimes dont personne ne comprenait vraiment comment ils s'étaient retrouvés dans nos bassines. Mais la post-fouille était aussi l'occasion de continuer le rangement dans les Algécos, dans le dépôt et dans l'école. L'élément notable qu'il faut alors mentionner est à n'en pas douter la livraison de nouvelles étagères et le montage qui s'en est suivi. Il convient alors d'évoquer le temps considérable que cette besogne a nécessité, les discordes provoquées, et évidemment les blessures occasionnées. C'était les mains en sang que ce labeur a pris fin, et pour cause, on nous a rapidement fait comprendre que notre santé était insignifiante à côté de ces étagères qui devaient à terme supporter un amas toujours plus abondant de céramiques.



Si certains avaient pensé que dans ce contexte particulier nous aurions pu trouver un quelconque réconfort dans nos habitations - certes modestes, mais qui peuvent toutefois offrir un sentiment de sécurité non négligeable - il est certain qu'ils ont rapidement pris conscience de leur erreur. De fait, cette insouciance a rapidement fait place à l'incompréhension et même parfois au désarroi. Le champ si cher à nos yeux dans lequel nous avions l'habitude de séjourner nous avait été interdit et il fallait à la place se contenter d'un terrain vague, exigu, directement accolé à la ferme. Et, alors même que j'écris ces quelques lignes, et que je me remémore, non sans peine, ce douloureux moment, il me faut vous avouer que je m'évertue à vous décrire ce qui était le pire. Était-ce le vacarme incessant des vaches ? L'odeur qu'elles dégageaient ? Ou encore le trajet à pied interminable qui nous séparait de la salle polyvalente ? Mais il n'est probablement pas judicieux de mettre ici en place cette hiérarchie de la souffrance, et je me contenterai simplement d'ajouter cette maigre rhétorique : « la douleur ne persiste que pour ceux qui n'ont pas d'espoir », qui témoigne bien de notre tragique condition qui à n'en point douter ne s'améliorerait pas de sitôt.



Mais Châteaubleau, aussi loin que je m'en souviens, est avant tout un lieu de partage, et force est de constater que le chantier a bien su préserver sa flamme d'antan. Il était hors de question qu'un quelconque virus mette à mal la grande fête annuelle, perpétrée depuis des générations, en l'honneur de celui que nous avons l'habitude d'appeler « le Grand Chef ». Nous le savons bien, mais ce jour est propice aux arts du spectacle. Fanfares, saltimbanques et autres charlatans venant des quatre coins du pays se retrouvent alors dans la petite commune et lors d'une soirée mémorable, tentent de plaire au travers de représentations fantaisistes à celui à qui ils ont juré allégeance.



Cette année, parade militaire, chants en tous genres, et reproduction d'une scène de boulevard étaient prévus. Toutes ces frivolités étaient précédées d'un habile jeu de piste dont le but était de sauver Francis capturé quelques heures plus tôt par le syndicat inter-syndical des fouilleurs qui, exaspéré des conditions de travail éprouvantes, avait décidé en Assemblée Générale que les puissants devaient eux aussi payer. Cette brève mise en scène avait d'ailleurs failli tourner à la guerre civile, puisque le chef refusait toutes négociations, jugeant que « un fouilleur, c'est fait pour être exploité ».



Finalement c'était une nouvelle campagne tout à fait similaire aux précédentes. Les bénévoles travaillent dès les premières heures de la matinée lorsque le soleil n'est pas encore levé, jusqu'au crépuscule, où les dernières lueurs de la journée vacillent et finalement s'éteignent. Ce labeur se fait dans des conditions exécrables, avec seulement quelques brefs moments de pause pour que les fouilleurs puissent reposer leurs muscles endoloris ou soigner leurs blessures qui se font jour après jour plus nombreuses. Quelques bénévoles se voient aussi confier quelques menues responsabilités, et il leur incombe ainsi la lourde tâche de surveiller les opprimés. Ils développent alors une certaine confiance en eux et se sentent utiles voire importants. Mais en réalité, ils ne sont là que pour calmer les foules et endiguer la colère naissante. Les responsables d'opérations deviennent dès lors des chefs incontestés, et ils peuvent ainsi travailler paisiblement sans être dérangés par les cris incessants des bénévoles ignorants. Le chantier prend fin le 17 août, chacun rentre chez soi, et se tourne encore une nouvelle page de l'histoire de Châteaubateau.

Archéologie

Résultats de la fouille programmée 2020

Par Fabien Pilon

La fouille programmée pluriannuelle « Sanctuaires et quartiers gallo-romains – Parcelles A 660/663 (2020-2022) » vise à achever la fouille de l'ensemble cultuel centre-ouest, découvert lors de la précédente l'opération programmée sur la parcelle A 324, en mettant au jour les temples les plus septentrionaux et les aménagements qui leur sont associés (parvis, autel, éléments de péribole, etc.). Mais il a également pour objectif de faire le lien avec le quartier d'habitation nord-ouest qui le jouxte, en précisant l'existence ou non d'une zone de marge entre ces deux secteurs de l'agglomération.

Les résultats acquis durant la campagne 2020, réalisée malgré la pandémie de la covid-19 et ce grâce à la mise en place et au strict respect d'un protocole sanitaire adapté, confirment toute l'importance de cette opération vis-à-vis de la problématique des occupations civiles et cultuelles à Châteaubleau.

Ils mettent en effet en évidence, tout d'abord, l'existence d'un troisième temple au nord de ceux découverts en 2016 et 2017 (F01 et F37), avec deux états successifs : F114 puis F104. Il en va de même pour le fanum situé en position médiane, avec un premier état construit en pans-de-bois et torchis (F113), à l'instar du temple F22 qui a précédé F01 ; puis le second est élevé sur des fondations de pierres (F37), en reprenant approximativement le tracé du précédent.



Châteaubleau été 2020



L'existence de 3 phases d'occupation culturel dans cette zone est datée par plusieurs ensembles monétaires :

- 1ère phase (du 2e au 4e quart du 1er s. apr. J.-C.) : elle comprend au moins 3 fana dont 2 en bois et torchis. Ils sont entourés de fossés à l'ouest et à l'est et complétés par un grand bassin muni d'un pond en bois.
- 2e phase (IIe s. apr. J.-C.) : l'aire cultuelle comprend les deux temples découvertes en 2016 et 2017 ainsi que le 3e, dégagé au nord. Ses façades sont alignées sur un axe N/O, S/E et des empièvements desservent les entrées orientales. L'aménagement d'un empièvement remarquable en forme de U contourne une base d'autel.
- 3e phase (IIIe s. apr. J.-C.) : les 3 fana de la phase précédente sont toujours en activité ainsi que le bassin qui est monumentalisé. Des bâtiments en bois et torchis, élevés sur des solins, sont aménagés au nord du fossé ouest, celui qui entourait les fana de la 1ère phase. Ils bordent la chaussée et le quartier d'habitation à l'est de l'aire cultuelle.



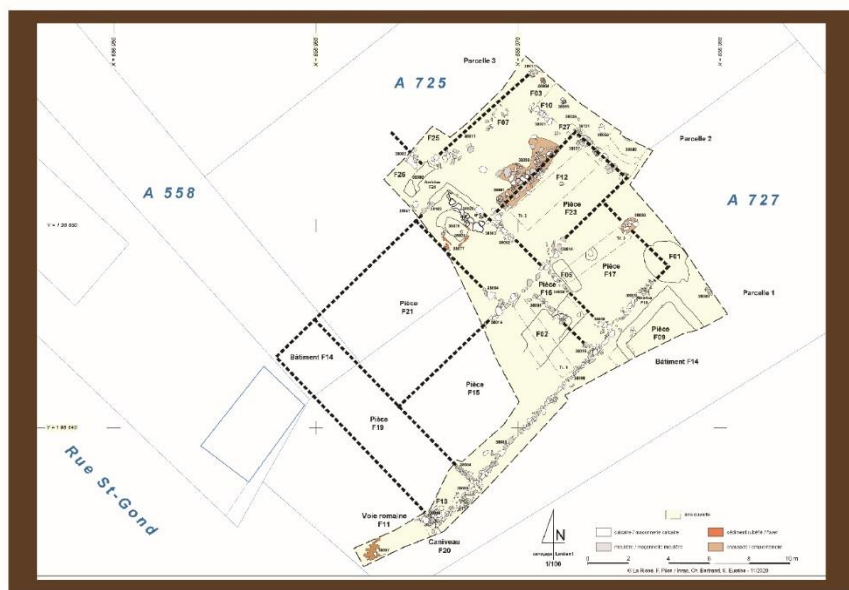
Photo drone du site A 660/663 réalisée par Stéphane Pinet que nous remercions vivement !

La poursuite des recherches s'avère tout autant prometteuse avec, en 2021, l'achèvement de la fouille des niveaux d'occupation qui se développent à l'est des temples, ainsi que le dégagement d'un tronçon plus important du fossé F101 dans l'angle sud-est de la parcelle A 663 afin d'en préciser le tracé et la chronologie. Les recherches se poursuivront également dans la moitié nord des parcelles en 2021 et en 2022, de manière à préciser la nature de la zone de marge et son évolution durant les trois premiers siècles de notre ère. Enfin, en 2022, les abords occidentaux seront précisés, en faisant le lien avec la voie romaine.

Résultats du sondage 2020 en A 725/727

Par Audrey Pilon

Durant deux semaines, des étudiants ont sorti de terre les vestiges d'un habitat en bord de voie, de dimensions importantes (12 x 18 m, soit environ 220 m²), à la sortie sud de Châteaubeau. Plusieurs phases d'occupation ont pu être observées. On notera, parmi les autres structures mises au jour, un caniveau qui borde la voie romaine et sur lequel l'habitat s'est appuyé pour établir un de ses murs extérieur, mais aussi les restes d'un four à vocation métallurgique (nombreux petits éléments scorifiés en bronze). Dans le bâtiment, plusieurs pièces ont été identifiées, dont l'une avec des restes d'aménagement de sol. Les éléments datants montrent qu'il pourrait fonctionner du I^{er} au III^e siècle après J.-C. Un remblai très vaste laisse envisager qu'un incendie a interrompu l'activité du lieu. Un autre bâtiment se développe au nord en direction du quartier d'habitation sud. Il s'insère dans un ensemble plus vaste et dont l'activité serait datable dans le IV^e siècle. Au cours de cette fouille, divers mobiliers ont été trouvés : de la céramique avec quelques estampilles sigillées, des fragments de meule en pierre, trois monnaies, et quelques objets métalliques tels qu'une fibule, un dé à coudre ou un stylet. Au final, cette fouille aura permis de mettre au jour un nouvel habitat de bord de voie occupé dès le I^{er} siècle après J.-C., associé à une activité artisanale (métallurgie du bronze), avant que se développe au voisinage un véritable quartier au sein de l'agglomération gallo-romaine.



Plan du sondage A 725/727

Chantier des collections

L'action 2020 a tout particulièrement porté sur la céramique, les monnaies et objets monétaires et les ossements animaux. Ce sont ainsi 1 149 caisses/boîtes de mobilier qui ont été vérifiées en 2020, 15 586 isolations qui ont été créées et 1 076 caisses de céramique qui ont été vérifiées. En parallèle, le reconditionnement et l'inventaire de 242 caisses de faune ont été réalisés. Enfin, 70 caisses contenant des éléments organiques ont été triées.

Merci à tous les bénévoles qui y ont participé !

MOBILIERS	Cumul 2019/2020	
	Caisses/boîtes traitées	Nombres d'objets isolés
Bois	3	22
Canalisation		42
Céramique (archéologiquement complète)		196
Céramique (en caisses)	1 353	802
Charbon de bois		3
Cuir	7	122
Faune	242	
Graines		5
Jais	1	22
Métal	173	3 481
Monnaies	27	13 508
Mortier décoré	8	8
Moules à flans monétaires	5	5
Outils lithiques	3	370
Paroi de four	1	
Pesons en terre cuite	6	66
Pigments	1	287
Prélèvement		26
Statuettes en terre cuite blanche	1	241
Tabletterie	4	979
Terre rubéfiée	29	
Tesselles de mosaïque	1	138
Tuiles inscrites	8	38
Verre	8	133
<u>TOTAL</u>	1 639	20 736



Stockage des ossements

Tableau des mobiliers traités

Présentation colloque

2020 à Reims (51).

Fouille, traitement et étude d'un grand ensemble de TCA – NR $\approx$ 20 000
à Châteaubleau (Seine-et-Marne)

Par François Binet

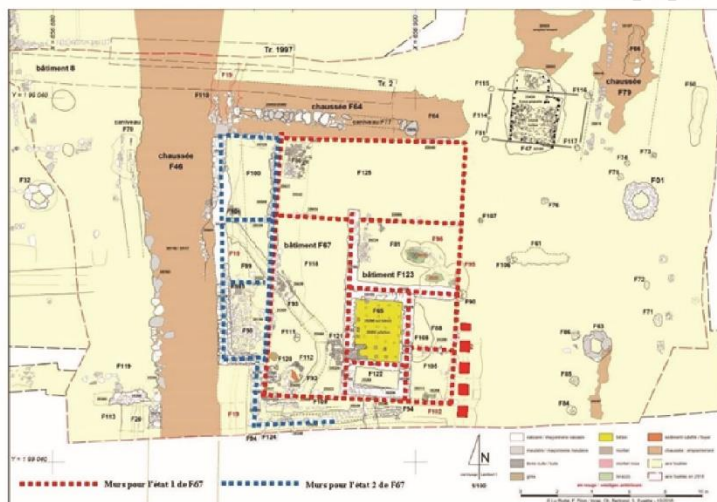
Un grand ensemble de TCA a été mis au jour à Châteaubleau (Seine-et-Marne) à l'occasion d'une fouille programmée conduite par Fabien Pilon (association La Riobé, UMR 7041).

Cet ensemble riche de 20 542 restes recouvrait, sur une surface de 50 m², les vestiges d'un bâtiment appartenant à une unité d'habitation s'organisant le long d'une rue, au sein du quartier nord-ouest de l'agglomération antique. Il a été traité durant le chantier d'été par une équipe de bénévoles.

Pour déterminer la surface couverte, il faut définir la taille moyenne d'une tegula et le recouvrement. Pour les tegulae la taille moyenne est calculée à partir des 22 éléments archéologiquement complets collectés dans la zone du bâtiment F67. (En tireté bleu sur le plan ci-dessous.)



Equipes de bénévoles



Plan du quartier d'habitation

En conclusion, cette étude suggère des observations comparables à celle rapportées par J.F. Nauleau (RAO 2015) et conforte l'hypothèse de la pose des imbrices sans recouvrement ou avec un recouvrement très faible.

Plus d'informations sur :



archeochateaubleau.wordpress.com

Scannez et
rendez-vous sur notre site :



f @LaRiobe

@la_riobe

Association La Riobé

2 rue de l'Eglise - 77370 Châteaubleau

Contact :

la.riobe@wanadoo.fr

01 64 01 67 46

